

## Plateforme APB: 3.729 bacheliers sans affectation à l'université à l'issue de la procédure

Paris, 26 sept. 2017 (AFP) -

Un total de 3.729 bacheliers inscrits sur la plateforme admission post-bac (APB), essentiellement issus de filières techniques et professionnelles, restent sans affectation à l'université à l'issue de la procédure, a-t-on appris mardi de l'entourage de la ministre de l'Enseignement supérieur.

Depuis fin juillet, les étudiants qui n'avaient pas trouvé d'affectation lors des premières phases utilisaient la procédure complémentaire, ouverte jusqu'à lundi soir, sur laquelle étaient proposées des places vacantes, alors que ce système a connu une saturation inédite cette année.

L'an dernier à la même époque, ils étaient 2.517 sans affectation.

Cette année, il reste 80 bacheliers généraux, 1.146 bacheliers professionnels et 2.503 bacheliers technologiques sans affectation, a détaillé l'entourage de la ministre Frédérique Vidal. Mi-septembre, cette dernière avait fait état de quelque 3.100 bacheliers toujours en attente de places.

Lundi, elle a assuré sur Radio Classique que le ministère continuerait d'"accompagner" les candidats restés sur le carreau.

Cette année, avec 40.000 bacheliers supplémentaires désireux d'entamer des études et 100.000 étudiants en réorientation, le système a craqué: multiplication des tirages au sort pour les filières où les demandes sont supérieures aux places et 65.000 candidats sans réponse avant l'été.

Dans les filières dites "sous tensions" (sport, psycho, droit, études de santé), "nous avons poussé les murs au maximum", a dit Mme Vidal. "Il reste presque 100.000 places dans l'enseignement supérieur mais ça ne correspond pas aux souhaits des candidats", a-t-elle ajouté.

Elle a lancé des négociations pour remettre à plat le système, avec deux objectifs principaux: la fin du tirage au sort, seul dispositif autorisé pour départager les candidats aux filières non sélectives très demandées, et réduire le taux d'échec en licence.

Si toutes les parties en présence s'accordent à condamner le tirage au sort, et déplorent le taux d'échec lors de la première année de fac, les solutions proposées diffèrent.

Mme Vidal veut "d'abord permettre une meilleure information et une meilleure orientation". Elle s'est aussi prononcée pour un meilleur accompagnement dans le supérieur des bacheliers professionnels et technologiques, davantage de places dans les BTS et les IUT, et des parcours "plus flexibles".

Dans un communiqué, le syndicat étudiant Unef a revendiqué lundi une "augmentation en urgence des capacités d'accueil" des facs, notamment dans les filières sous tension. Il a aussi redit son opposition à l'instauration de prérequis et la nécessité "d'un accès à toutes les filières de son choix".

ito/sva/cam

Afp le 26 sept. 17 à 21 14.